



LES
BELLES
LETTRES

NRP

Nouvelle Revue Pédagogique

collège et lycée

UN NOUVEAU REGARD SUR L'ANTIQUITÉ

Parfois jugées élitistes, obsolètes et coupées du monde réel, les humanités classiques tendent à être rejetées aujourd'hui dans un ghetto des cultures et langues mortes. À une époque mondialisée qui uniformise les savoirs, il est nécessaire de revaloriser cette culture antique aux fondements de notre civilisation.

Née en 2007, la collection **Signets Belles Lettres**, qui comporte une vingtaine de titres, a le mérite de jeter un regard neuf et original sur l'Antiquité gréco-latine, du VIII^e siècle avant J.-C. au VI^e siècle après J.-C. L'art de la parole, la relation quotidienne à la mort, la question de l'altérité, l'art culinaire, la musique, l'écologie : **chaque sujet est abordé à travers une anthologie de textes courts** et significatifs, toujours situés sur une **flèche du temps** qui court tout au long des pages. Ces ouvrages sont encadrés par un **entretien avec une personnalité** qui actualise la question traitée et par un ensemble d'informations :

- glossaire
- biographie des auteurs antiques cités
- bibliographie sélective

Ils intéresseront tout particulièrement les professeurs de Lettres et d'Histoire.

LES CLASSIQUES EN CLASSE...

Nous vous présentons dans les pages qui suivent des **propositions d'exploitation en classe** de deux titres de cette collection, en une invitation à devenir familier d'une culture ouverte, humaniste et vivante qui continue par sa diversité à enrichir notre pensée et notre imaginaire.



➔ **En sixième**

Le thème du monstre s'inscrit complètement dans le programme de la sixième, consacré aux **textes fondateurs**, ces «référents culturels fondamentaux» que sont *La Bible*, *L'Odyssée* d'Homère, *L'Énéide* de Virgile et *Les Métamorphoses* d'Ovide, mais aussi aux contes et récits merveilleux (Perrault, les frères Grimm) souvent proches des récits antiques.

À partir du volume *Monstres et Merveilles*, les élèves seront invités à réaliser un **exposé individuel ou collectif** sur un monstre de leur choix comme par exemple les Sirènes évoquées par Homère (p.44-45), Platon (p.73) ou Cicéron (p.74-75). Ils pourront établir une fiche d'identité: nom, étymologie, origines, lieu de vie, particularités physiques, pouvoirs, expressions qui le désignent, reproduction d'un court extrait, etc.

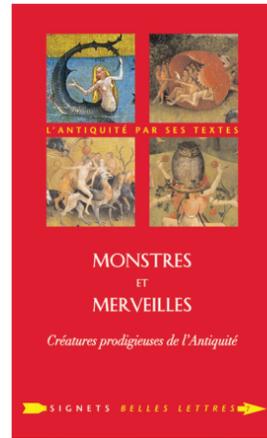
Dans l'optique de développer le goût de la lecture chez les jeunes élèves, l'enseignant pourra exploiter des œuvres de littérature pour la jeunesse comme *La Bête du Gévaudan* de José Féron Romano ou *Le Géant de Zéralda* de Tomi Ungerer, en montrant qu'ils sont inspirés par les récits mythologiques.

➔ **En troisième**

La lecture et l'analyse d'œuvres littéraires antiques permet une mise en perspective **des représentations du monde** (dieux et héros grecs et romains, animaux prodigieux, monstres et métamorphoses). En classe de troisième, l'étude des «**bêtes de pouvoir**» comme Verrès, Néron ou Catilina, décrits par les latins (Cicéron, Plutarque, Suétone) et l'évocation des héroïnes meurtrières comme Clytemnestre ou Médée révèlent que le monstre n'est pas toujours l'autre, le cyclope anthropophage ou la Furie déchaînée, mais la Bête qui sommeille en l'homme.

➔ **Histoire des arts**

Centaures, cyclopes, sirènes, dragons, griffons et sphinges hantent l'art occidental en peinture (Bosch, Breughel, Goya, les surréalistes, Picasso, Bacon) et en sculpture (les gargouilles dans l'art gothique, Giacometti) au point de brouiller la frontière entre le beau et le laid. On pourra à l'aide de cet ouvrage en retracer la généalogie.



MONSTRES ET MERVEILLES

Qu'ils soient hybrides comme les centaures, les sphynxes et la Chimère, ou caractérisés par une multiplicité d'organes tels Argus aux cent yeux ou Cerbère aux trois têtes, qu'ils soient des forces sauvages et violentes comme Charybde et Scylla ou au contraire pacifiques à l'image du centaure Chiron, transmettant son savoir à Achille, les monstres de l'Antiquité gréco-latine exercent une fascination durable sur l'homme en raison de leur étrangeté et de leur différence. Terribles ou miraculeuses, les créatures prodigieuses invitent l'être humain à des initiations surprenantes et à des combats aussi physiques (Thésée contre le Minotaure) que spirituels

(Édipe devinant l'énigme de la Sphynge). Si aux frontières de l'humain, le monstre renvoie à l'angoisse de l'ailleurs exotique et barbare peuplé de griffons, licornes et dragons, ou à la peur de l'au-delà (les Enfers), il pointe aussi du doigt cette «part obscure» en nous. La persistance dans l'art à travers les siècles de ces créatures excessives, symbolise la fantasie créatrice de l'être. Il suffit de lire dans cet ouvrage la description par Hésiode du bouclier d'Héraclès, orné de l'effrayante Gorgone, ou les merveilleuses métamorphoses d'Ovide pour être convaincu que le monstre, entre terreur et fascination, a acquis droit de cité dans notre culture et notre imaginaire.

flèche du temps qui situe l'auteur

DRÔLES DE CRÉATURES

maque, il ne me fait défaut ni en été ni en automne ni au plus fort de l'hiver; mais mes claires sont toujours surchargées. Je m'entends à jouer de la srynx comme ici pas un des Cyclopes quand je chante pour toi, douce pomme chérie, et aussi pour moi-même, souvent bien avant dans la nuit. J'éleve pour toi onze biches, toutes marquées de lunes, et quatre petits oursours. Viens donc me trouver, et tu n'y perdras rien. Laisse la mer glauque déferler contre le rivage; tu seras mieux dans mon antre, près de moi pour passer la nuit. Il y a là des lauriers, il y a de sveltes cyprès, il y a du lierre noir, il y a une vigne aux doux fruits, il y a de l'eau fraîche, divin breuvage que l'Étna couvert d'arbres laisse couler pour moi de sa blanche neige. Qui préférerait à cela habiter la mer et les flots? Si moi-même je te parais trop velu, j'ai des bûches de chêne et, sous la cendre, un feu infatigable; et j'endurerais que, de ta main, tu me brîles même l'âme, même mon œil unique, qui m'est plus cher que tout.

Ilydes, XI, 19-53

texte court facilement exploitable en classe

DÉCLARATION CYCLOPÉENNE

Blanche Galatée, pourquoi repousses-tu celui qui t'aime – toi plus blanche à voir que le lait caillé, plus tendre que l'agneau, plus fringante que la génisse, plus luisante que le raisin vert? Pourquoi te promènes-tu ici comme tu fais quand le doux sommeil me possède, et t'en vas-tu aussitôt quand le doux sommeil m'abandonne, fuyant telle qu'une brèche lorsqu'elle a vu le coup au gris pelage? Je me suis mis à t'aimer, jeune fille, du jour que tu es venue avec ma mère pour cueillir des fleurs d'hyacinthe dans la montagne, et que moi je vous servais de guide. Cesser, après que je t'ai vue encore d'autres fois, cela m'est aujourd'hui tout à fait impossible, impossible depuis ce jour. Mais toi, tu n'en as pas souci, non par Zeus, pas du tout.

Je sais, charmante jeune fille, pourquoi tu me fuis. C'est parce qu'un sourcil velu s'étend sur tout mon front de l'une à l'autre oreille, unique et long, parce que j'ai au front un œil unique et qu'un nez épaté me surmonte la lèvre. N'empêche qu'en même temps, tel que je suis, j'ai au pâturage un millier de brebis, que je traie et dont je tire pour boire le lait le plus nourrissant; quant au fro-

brève introduction à l'auteur et au texte

➔ **En seconde**

L'objet d'étude «**L'argumentation en classe de seconde** – démontrer, convaincre et persuader» permet d'aborder la problématique de l'altérité en relation avec le **programme d'histoire** (la citoyenneté à Athènes et à Rome, l'élargissement du monde). Structuré autour des Lettres et de l'histoire-géographie, **l'enseignement d'exploration «Littérature et société»** qui s'interroge sur la figure de l'écrivain et les grands débats de société, les paroles publiques de l'agora aux forums sur la toile, pose la question de l'identité et de la diversité, du rapport à autrui, du singulier et de l'universel.

Les extraits d'*À la rencontre de l'étranger* qui évoquent les coutumes étranges des Barbares, le droit du sol, les politiques d'intégration, les mariages mixtes, le cosmopolitisme, offrent des ressources très riches et originales pour définir la place de l'individu dans la diversité.

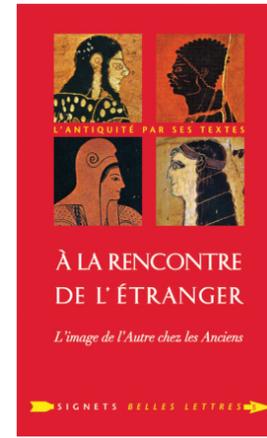
➔ **En première**

L'objet d'étude «**L'argumentation en classe de première** – convaincre, persuader et délibérer», qui peut être croisé avec une approche de **mouvements comme l'humanisme et les Lumières**, favorise un retour aux textes des auteurs de l'Antiquité comme Aristote ou Platon. La maîtrise de la délibération s'élabore grâce à la comparaison de textes (le «bon sauvage» chez Tacite et Montaigne ou le cannibale chez Juvénal et Voltaire), des débats à l'oral (être un étranger dans la cité, de la *cosmopolis* à la mondialisation), de dissertations à l'écrit et d'écriture d'invention (la confrontation à l'autre à travers le voyage).

➔ **En série L**

L'objet d'étude consacré aux **réécritures** qui passe par une réflexion sur les processus de création, les genres et registres, l'intertextualité, peut partir de textes de référence antique: Homère, Euripide, Plutarque ou Ovide. Le thème de la rencontre de l'étranger se prête particulièrement à des réécritures qui envisagent des problématiques comme la tolérance, l'utopie, l'égalité et l'altérité en étant soucieuses des formes adoptées (allusion, amplification, transposition, etc.).

À LA RENCONTRE DE L'ÉTRANGER



Chez les Grecs, la perception intellectuelle du monde se caractérise par une division bipartite qui oppose Hellènes et Barbares, l'adjectif «barbarophone» forgé par Homère désignant ceux qui s'expriment par des onomatopées incompréhensibles: «bar, bar, bar...». L'hellénocentrisme fondé sur une conscience profonde de l'unité et des valeurs (la liberté, la raison) tend à rejeter la diversité des autres peuples en considérant le barbare comme un être soumis par nature (Aristote). À la grécité comme partage des mêmes valeurs répond la romanité comme appartenance à la seule ville de Rome, «la maîtresse du monde» sous l'Empire. Les Romains ont développé leur

capacité à intégrer ce qui vient d'ailleurs et à assimiler systématiquement les étrangers comme le *peregrinus* installé dans la cité. S'il accepte d'adhérer aux valeurs de la cité, l'étranger peut être appelé à devenir romain. À travers les représentations que se font les Grecs et les Romains des Perses, des Scythes, des Carthaginois, des Germains et des Gaulois apparaît une pensée souvent complexe et ambiguë. Ambigu, le discours sur l'autochtonie (la naissance directe de la terre) oscille entre le désir d'exclusion et celui de fonder la citoyenneté sur la permanence de la cité et la présence ethnique. La réflexion sur l'altérité qui oscille entre accueil et hostilité, intégration et xénophobie, permet de nous interroger aujourd'hui sur notre propre vision de l'étranger et le problème de l'autre.

biographie des auteurs

À LA RENCONTRE DE L'ÉTRANGER

Épictète (c. 50-130 ap. J.-C.)
Né en Phrygie (Asie Mineure), Épictète fut esclave, puis bénéficia de l'affranchissement. Ayant suivi les leçons du stoïcien Musonius Rufus à Rome, il ouvrit à son tour une école, à Nicopolis, en Épire, qui était fréquentée par des jeunes gens venus de différents endroits de l'Empire romain, et où il enseigna jusqu'à sa mort. Il n'écrivit rien, mais nous connaissons le contenu de ses leçons grâce à l'un de ses auditeurs, Arrien, historien et homme politique célèbre par ailleurs, qui les mit par écrit sous le titre d'*Enchéiridion* (auxquels s'ajoute un court *Manuel*). Épictète adhère à la théorie stoïcienne selon laquelle les biens et les maux se mesurent à l'aune de ce qui est en notre pouvoir et le bonheur dépend d'un choix moral guidé par la raison. Il invite ses auditeurs à mettre cette doctrine en pratique par l'exercice spirituel et par l'ascèse, sans hésiter à les rouloier.

Eschyle (525-456 av. J.-C.)
Né à Éleusis dans une grande famille, Eschyle a vu la chute de la tyrannie et la mise en place des réformes démocratiques à Athènes, et il aurait participé aux batailles de Marathon et de Salamine contre les Perses. Il est pour nous le premier des Tragiques grecs. Reconnu dès son vivant, il fit évoluer les règles du théâtre en introduisant un deuxième acteur sur scène. Sur les soixante-treize pièces ou plus qu'il aurait composées, sept nous sont parvenues: *Les Suppliants*, *Les Perses*, *Les Sept contre Thèbes*, *Prométhée enchaîné* (celles-ci d'authenticité discutée) et la trilogie de *L'Oreste*. L'œuvre d'Eschyle se caractérise par sa puissance, sa profondeur morale, son style grandiose et imagé.

Euripide (485-406 av. J.-C.)
Né à Salamine, Euripide semble n'avoir guère participé à la vie politique d'Athènes. De son vivant, il connut une réussite moins éclatante qu'Eschyle ou Sophocle et le premier prix lui fut souvent refusé. Son succès a été plus grand auprès de la postérité. Génie du théâtre, Euripide maîtrise les ressorts dramatiques aussi bien que les idées. Nourries de philosophie, de sophistique et de rhétorique, sa pensée et sa langue sont hardies. Il excelle dans la peinture des sentiments, dans les débats sur le vif et dans le recours au *deus ex machina* (intervention imprévue d'un dieu pour conclure une intrigue). Des quatre-

CITOYENS DU MONDE

S'il est vrai qu'il y a une parenté entre Dieu et les hommes comme le prétendent les philosophes, que reste-t-il à faire aux hommes, sinon d'imiter Socrate, c'est-à-dire de ne jamais répondre à qui leur demande quel est leur pays: «Je suis citoyen d'Athènes ou citoyen de Corinthe» – mais – je suis citoyen du monde? Pourquoi se dire, en effet, Athénien, plutôt que simplement de ce coin de terre où ton pauvre corps a été jeté à sa naissance? N'est-il pas clair que tu dois ton nom à une origine plus importante, qui embrasse non seulement ce coin de terre, mais encore la maison tout entière, et, en un mot, le pays où tes ancêtres se sont perpétués jusqu'à toi, d'où vient que tu peux t'appeler Athénien ou Corinthien? Si l'un s'est donc rendu compte de l'organisation de l'univers, si l'on a compris que, de toutes les choses, la principale, la plus importante, la plus universelle, c'est le système composé de Dieu et des hommes, que de là proviennent les semences génératrices non seulement de mon père ou de mon grand-père, mais de tout ce qui sur terre a vie et croissance, spécialement des êtres raisonnables, car seuls, par nature, ils participent à la société divine, liés qu'ils sont à Dieu par la raison – pourquoi ne se dirait-on pas citoyen du monde? Et pourquoi pas fils de Dieu? Pourquoi redouter les vicissitudes humaines quelles qu'elles soient?

Entretiens, I, 9, 1-7

BERRA Aurélien, MALICK-PRUNIER Sophie & De GIORGO Jean-Pierre
DIXIT.
L'art de la parole dans l'Antiquité

BOEHRINGER Sandra & TIN Louis-Georges
HOMOSEXUALITÉ
Aimer en Grèce et à Rome

BODIOU Lydie & MEHL Véronique
ODEURS ANTIQUES

BOUX Christopher
HOCUS POCUS
À l'école des sorciers en Grèce et à Rome
Nouveauté 2012

BRETHES Romain & DE CHANTAL Laure
CELEBRITI
Riches, célèbres et antiques

DE CHANTAL Laure
À LA TABLE DES ANCIENS
Guide de cuisine antique

DE CHANTAL Laure
PANTHÉON EN POCHE
Dieux et déesses de l'Antiquité

DE CHANTAL Laure & DESCOINGS Karine
SÉDUIRE COMME UN DIEU
Leçons de flirt antique

CUSSET Christophe & SALAMON Gérard
À LA RENCONTRE DE L'ÉTRANGER
L'image de l'Autre chez les Anciens

GÜLGÖNEN Séline
DES LYRES ET CITHARES
Musique & musiciens de l'Antiquité

JOUTEUR Isabelle
MONSTRES ET MERVEILLES
Créatures prodigieuses de l'Antiquité

LÉVY Carlos
DEVENIR DIEUX
Désir de puissance et rêve d'éternité chez les Anciens

MORCH Vincent
EXIT
Exclus et marginaux en Grèce et à Rome
Nouveauté 2012

NAPPI Marella
PROFESSIONNELLES DE L'AMOUR
Antiques et impudiques

PERNOT Laurent
À L'ÉCOLE DES ANCIENS
Professeurs, élèves et étudiants

ROBERT Jean-Noël
EMPIRE DES LOISIRS (L')
L'otium des Romains

SCHNEIDER Catherine
PARANORMALE ANTIQUITÉ
La mort et ses démons en Grèce et à Rome

SINTES Claude
SUR LA MER VIOLETTE
Naviguer dans l'Antiquité

À paraître

POLLNI Airton & FUNARI PEDRO Paulo
MERCATO
Le commerce dans les mondes Grec et Romain
parution octobre 2012

VOISIN Patrick
L'ÉCOLOGIE ANTIQUE
parution 2013

Recette

LA PATINA DE COINGS

La patina est une sorte de flan, qui peut se consommer sucrée ou salée, chaude ou froide. Le célèbre Apicius, inventeur de plats baroques tels le talon de chameau ou les langues de flamants roses, suggère même de mélanger viandes et poissons.

« Faites cuire des coings avec des poireaux, du miel, du garum, de l'huile et du defritum et servez. Vous pouvez aussi les faire cuire à l'eau et servir avec du miel. »

Apicius, *L'Art culinaire*, IV

Quiz

● Parmi ces instruments de l'Antiquité, quel est l'intrus ?

A. la tibia B. l'aulos C. la lyre D. la syrinx

● Quelle célébrité fut surnommée par le consul Curion « le mari de toutes les femmes, et la femme de tous les maris » ?

A. Alexandre B. Cléopâtre C. Marc Antoine D. César

« Une peau noire a la couleur du miel ; une femme malpropre et puante est une beauté négligée ; a-t-elle les yeux verts, c'est une autre Pallas ; est-elle toutes de cordes et de bois, c'est une gazelle ; une naine, une sorte de pygmée, est l'une des Grâces, un pur grain de sel ; une géante colossale est une merveille, pleine de majesté. »

● Quel auteur a évoqué avant Molière (*Le Misanthrope*) et Stendhal (*De l'Amour*) la cristallisation amoureuse ?

A. Platon B. Horace C. Lucrèce D. Ovide

● Avec les céréales et le vin, quel est le troisième élément appartenant à la « triade méditerranéenne » ?

A. l'huile d'olive B. le garum C. le miel D. le poivre

Retrouvez la collection Signets en librairie :

Librairie Guillaume Budé
95, bd Raspail, 75006 Paris

Les Belles Lettres Éditions,
95, bd Raspail, 75006 Paris
courrier@lesbelleslettres.com
www.lesbelleslettres.com

Texte : Franck Evrard – Éditeur : Nathan, 25 avenue P. de Coubertin 75013 Paris
Directeur de la publication : Catherine Lucet – Directeur délégué : Françoise Fougeron
Directrice de la rédaction : Yun Sun Limet – Graphisme : Atelier Christophe Billoret
Iconographie : Laure Penchenat – Partenariats : Christophe Vital-Durand. Tél. : 01 45 87 52 83

Dépôt légal : septembre 2012 – N° d'édition : 101 89 042 – Code article : 111598

C : l'aulos grec (instrument à anche simple ou double), la tibia, son équivalent latin, et la syrinx ou « flûte de Pan », sont des instruments à vent tandis que la lyre, dont le dieu tutélaire est Apollon, fait partie des instruments à cordes comme la cithare ou le barbiton.
D : César
B : Lucrèce dans *De la nature*.
A : l'huile d'olive